



Der Delegierte für technische Zusammenarbeit  
 Le Délégué à la coopération technique  
 Il Delegato alla cooperazione tecnica

3003 BERN, le 12 juin 1967.

Ø (031) 61 11 11

t.311 Rwanda 2/8/21/25 - MJ/eh

771.25.RW(2).

Monsieur H.K. F r e y

Ambassadeur de Suisse au Kenya

N a i r o b i

PERSONNELLE

*L. L. L.*

Merci de tes lettres des 11 et 30 mai. Comme je te l'ai fait savoir par voie rapide, je crois qu'il serait fort utile que tu te rendes à Kigali encore avant de prendre tes vacances; les entretiens que nous aurons ensuite à Berne n'en seront que plus fructueux.

- 1) Je ne reviens pas sur les chiffres 1 à 6 de ta lettre du 30 mai qui constituent une analyse rétrospective de faits appartenant au passé. Dans les grandes lignes, je suis d'accord avec toi; quant aux points sur lesquels j'ai une opinion différente de la tienne, nous pourrions en parler en Suisse. Je me bornerai simplement à relever que tu vis apparemment encore dans l'illusion heureuse qu'il est aisé de trouver à tout moment des "experts sur mesure". Si seulement tu pouvais avoir raison!
- 2) Je partage ta manière de voir quant à la nécessité de maintenir le contact avec Kigali. C'est d'ailleurs ce que nous faisons. J'étais là-bas en février, tu y sera très prochainement et Villiger s'y rendra en octobre/novembre. Tout cela, avec Heimo et Hafner/Joss sur place! C'est un luxe que nous n'avons nulle part ailleurs. Ton rapport et celui de Villiger permettront à la centrale de faire des projets pour 1968.
- 3) Si notre action au Rwanda se poursuit aujourd'hui dans des conditions plus difficiles qu'avant, cela n'est pas dû uniquement aux soucis que nous a causés et que nous cause encore Trafipro, mais aussi et surtout à une accumulation de problèmes de nature plus ou moins temporaires.
  - a) Le projet douanes n'a pu être mis sur pied. Je t'ai déjà dit pourquoi je n'en étais pas trop malheureux. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que le Ministre des finances n'est tombé réellement malade que quelques jours

- 2 -

après mon arrivée, ce qui lui aurait permis, s'il avait tenu à la réalisation de ce projet, de me voir immédiatement. Le directeur général des douanes de son côté n'est pas venu au dîner offert par M. Bagaragaza en mon honneur. De son côté, le Président n'a pas voulu prendre trop nettement position soit en faveur de Bagaragaza ou alors en faveur du Ministre des finances. S'embarquer dans un projet aussi délicat dans de telles conditions au départ n'aurait pas été sage.

- b) Ascor. Ce projet avait pour but d'éviter que les petits commerçants soient éliminés par Trafipro; en soutenant ces derniers, on espérait créer les conditions d'une saine et stimulante concurrence entre les uns et les autres. Lors de mon voyage à Kigali, Makusa m'a laissé entendre que l'on espérait que la Suisse ferait pour Ascor ce qu'elle avait fait pour Trafipro. J'ai formulé alors d'expresses réserves et ne me suis engagé à rien. Je croyais encore à l'époque que nous verrions bientôt clair dans les finances de Trafipro. Comme tu le sais, après trois bouclements de comptes, la situation n'est pas encore limpide; force est cependant de constater que Trafipro est en difficultés et qu'elle ne pourra pas renoncer à l'aide extraordinaire que lui donna la Confédération à titre temporaire, avant l'année prochaine. Dans ces conditions, il est tout à fait clair que le Département des finances ne donnera jamais son accord à une mise de fonds tant soit peu importante pour créer Ascor. Bon gré malgré, nous devons donc décevoir Makusa.
- c) Le Collège de Kigali nous cause, lui aussi, quelques difficultés. Nous sommes bien décidés à soutenir cet établissement et à y mettre le prix qu'il faudra. Boillod a posé certaines conditions financières pour rester à son poste que le Département missionnaire a estimé ne pas pouvoir accepter. Lors de ma visite à Kigali, j'ai essayé d'arranger les choses, n'y étant pas parvenu lors de mon séjour au Rwanda, j'ai continué mes efforts en Suisse. A l'époque le Département missionnaire, comme porteur de l'action, était l'organisme compétent pour trancher à ce sujet; les arguments qu'il invoquait pour expliquer son attitude étant pertinents, nous ne pouvions que nous rallier à sa manière de voir. Depuis lors la situation a changé et nous engagerons directement désormais trois professeurs pour le collège. Revenir en arrière n'est pas possible, entretemps la situation s'étant encore tendue entre Boillod et le Département missionnaire; le Département missionnaire a trouvé un excellent candidat pour remplacer Boillod. Dans ces conditions, cette question doit être considérée aujourd'hui comme définitivement tranchée. Si Boillod est amer, dis lui bien que nous apprécions le travail qu'il a fourni et que nous serions toujours prêts à envisager sa candidature pour une autre

- 3 -

tâche à l'étranger lorsqu'il aura terminé les études qu'il entend poursuivre en Suisse pour parachever sa formation. La convention passée à l'époque entre Boillod et le Ministère de l'éducation nationale au sujet du Collège, devra être renouvelée et conclue cette fois entre le Département missionnaire et le Ministère ce qui nous paraît logique, le Département missionnaire étant pour nous le porteur de l'action. Cette action nous coûte déjà assez chère pour que nous tenions à la collaboration de cette institution. Nous ne saurions assumer cette tâche et cette charge financière seuls.

- d) Trafipro. Tu connais le problème. Je crois que matériellement Friedli fait ce qu'il faut pour rétablir une situation qui était loin d'être brillante lorsqu'il a repris l'affaire. Dans la forme, je conviens qu'il est parfois maladroit. Nos amis rwandais sauront-ils apprécier ses réelles qualités? Il faudra voir.
- e) Comme, au dernier moment, il ne semble pas possible de trouver un logement pour le docteur Weber et sa famille, nous devons peut-être renoncer à l'envoi de cet expert. D'autre part, comme tu le sais, mon intention est de ne pas chercher de successeur pour le docteur Hildebrand lorsqu'il exprimera le désir de rentrer au pays.

C'est, à mon avis, la conjonction de ces divers problèmes qui crée peut-être le climat qui explique la réaction inattendue de Bagaragaza et que tu mentionnes dans ta lettre du 11 mai.

- 4) Comme je te l'ai dit, je pense qu'il faut concentrer nos efforts sur les actions Trafipro/Collège/Kibuye. Eventuellement et le moment venu, nous pourrions envisager après enquête de remplacer l'action Sanatorium Ramagana par un effort dans le cadre de l'Université de Butare dans le secteur économique et commercial. Nous interviendrions dans ce domaine particulier à trois niveaux différents: Sur le plan pratique grâce à l'école de Trafipro que nous entendons développer, sur le plan secondaire par le collège et sur le plan universitaire par la faculté des sciences économiques et sociales. Mon intention n'a jamais été de réduire notre action au Rwanda, mais bien de la simplifier et de la concentrer. Je ne pense pas, en revanche, qu'il faille inconsidérément augmenter notre engagement dans ce pays.
- 5) Compte tenu de ce qui précède, ton voyage aurait essentiellement pour but de prendre la température de nos partenaires, de mettre de l'huile dans les rouages, mais non de prendre des décisions sur place. Les décisions nous les prendrons ensemble à Berne après avoir confronté nos vues.

- 4 -

Tu devrais sonder également le Président pour savoir s'il est maintenant décidé à nous demander le remplacement de Heimo qui terminera sauf imprévu son activité à Kigali le printemps prochain. Pour trouver un bon successeur, il nous faut être fixés quelques mois d'avance. Lorsque je l'avais vu, le Président Kayibanda m'avait répondu que très probablement il demanderait un successeur pour Heimo.

J'espère que cette lettre te sera de quelque utilité. Joss pourra te donner certains renseignements complémentaires.

Bon voyage et à bientôt.

*Shawar*

P.S.:

1. Tant Heimo ~~que~~ Joss me signalent le fait que M. Friedli a certaines difficultés ce qui n'est pas trop étonnant si l'on considère les mesures peu populaires qu'il doit prendre pour rétablir la situation. Comme tu l'as dit, il faut le soutenir, et voir comment s'effectuera la campagne de café. Il faut se rappeler également que Villiger lui aussi s'est heurté à une forte opposition au début.
- ./.
- 2) Pour ton information, je te remets copie d'une lettre de Boillod au Ministre de l'éducation nationale qui montre que l'intéressé dépasse quelque peu ses compétences, puisqu'il prend sur lui de décider que la section commerciale ne sera ouverte qu'en septembre prochain et qu'il refuse le personnel que nous lui envoyons. Ceci pour ton information strictement personnelle, mais calme-le plutôt, ne lui fais pas de reproches, c'est à lui de décider.
- ./.
- 3) Pour ton information personnelle également, voici quelques renseignements sur le successeur de Boillod. Je te saurais gré de mettre au courant le Ministre de l'éducation nationale et de lui dire que ce n'est que tout récemment (il y a exactement 2 jours) que nous sommes sûrs de pouvoir compter sur M. Pidoux pour remplacer M. Boillod. Pour l'informer du départ de M. Boillod, je voulais attendre de savoir qui serait le successeur.
- 4) Les incidents signalés à Zaza et à Kigali par Heimo montrent que ce n'est pas seulement dans le cadre de notre action qu'il y a une certaine détérioration du climat.

*Sh*